Corrigé et barème – La fin de la Seconde Guerre mondiale et les débuts d'un nouvel ordre mondial

1945 et la paix des vainqueurs ; un bilan humain, matériel et moral sans précédent ; les procès de Nuremberg et de Tokyo ; l'ONU et la Déclaration universelle des droits de l'homme ; Bretton Woods, la nouvelle hiérarchie des puissances et les bases de l'État-providence (programme du CNR) ; les premières indépendances en Asie ; les nouvelles tensions : la naissance de l'État d'Israël et le coup de Prague

Durée : 120 min – Calculatrice interdite – Sur 20 points · Histoire-Géographie Terminale

Exercice 1 – Repères et notions ★★ *(4 pts)*

a) 15 mars 1944 : programme commun du CNR (mouvements, partis, syndicats), diffusé sous le titre *Les Jours heureux* ; il prévoit « un plan complet de sécurité sociale » et des nationalisations. Réalisations : la Sécurité sociale (ordonnances des 4 et 19 octobre 1945) ; les nationalisations (Renault, EDF-GDF, grandes banques). (1)

b) Un État qui protège chacun contre les risques de la vie (maladie, vieillesse, accidents du travail, chômage) et intervient dans l'économie. Exemple : le rapport Beveridge (1942), appliqué par les travaillistes ; le NHS, gratuit, ouvre le 5 juillet 1948. (1)

c) Crime contre l'humanité (statut de Nuremberg, 1945, art. 6 c) : assassinat, extermination, déportation ou persécution de civils pour des motifs politiques, raciaux ou religieux. Génocide (convention de l'ONU du 9 décembre 1948) : il suppose en plus l'intention de détruire un groupe comme tel ; tout génocide est un crime contre l'humanité, pas l'inverse. (1)

d) Le 8 mai 1945 est la fin de la guerre en Europe ; le Japon capitule le 2 septembre 1945. L'ONU naît en 1945 (Charte du 26 juin, en vigueur le 24 octobre) ; 1948 est la date de la DUDH. (1)

Erreur fréquente — confondre la naissance de l'ONU (1945) et la DUDH (1948), ou oublier que la guerre a deux fins.

Exercice 2 – Composition ★★★ *(8 pts)*

a) « Nouvel ordre mondial » : règles, institutions et rapports de puissance qui organisent les relations internationales ; la « fin » de la guerre inclut ses deux capitulations et son bilan. Bornes : de Bretton Woods (juillet 1944) à la DUDH (décembre 1948). Problématique : en quoi l'ampleur des pertes et des crimes conduit-elle les vainqueurs à fonder un ordre reposant sur le droit, mais aussi sur leur puissance ? (2)

b) **I. Un bilan sans précédent** : environ 60 millions de morts, en majorité civils ; Auschwitz atteint le 27 janvier 1945, près de 6 millions de Juifs assassinés. **II. Juger, fonder la paix sur le droit et protéger** : Nuremberg (1945-1946), crime contre l'humanité et responsabilité individuelle ; Charte de l'ONU (26 juin 1945) et DUDH (10 décembre 1948) ; protéger contre la misère : les bases de l'État-providence (rapport Beveridge, 1942 ; programme du CNR, 15 mars 1944 ; Sécurité sociale, octobre 1945). (2)

c) **III. Un ordre de vainqueurs, vite ébranlé** : Bretton Woods (juillet 1944) et le dollar ; le veto des cinq Grands (art. 27). L'ONU ne maîtrise ni les indépendances conflictuelles (partition de l'Inde, août 1947), ni la guerre de Palestine (1948), ni la rupture entre les Grands (coup de Prague, 25 février 1948). (2)

d) Le 2 septembre 1945, le Japon capitule à bord du *Missouri* : la guerre s'achève sur environ 60 millions de morts et le génocide des Juifs d'Europe. Dès 1944, les Alliés veulent bâtir un nouvel ordre mondial, des règles et des institutions capables d'empêcher une nouvelle catastrophe. En quoi l'ampleur des pertes et des crimes conduit-elle les vainqueurs à fonder un ordre reposant sur le droit, mais aussi sur leur puissance ? Nous verrons le bilan, puis la volonté de juger, de fonder la paix sur le droit et de protéger les populations, enfin un ordre de vainqueurs vite ébranlé. (2)

Piège — consacrer la moitié de la copie au bilan chiffré sans le relier à l'ordre qui en découle, ou glisser vers la guerre froide, qui n'est ici qu'une ouverture.

Exercice 3 – Analyse de document : le « rideau de fer » ★★★ *(8 pts)*

a) Un discours de Winston Churchill, le 5 mars 1946 à Fulton (États-Unis), devant un public universitaire, présenté par le président Truman. Battu aux élections de juillet 1945, Churchill est chef de l'opposition : il parle en son nom. Moins d'un an après la victoire, la Grande Alliance se défait en Europe de l'Est, occupée par l'Armée rouge. (2)

b) Une frontière imaginaire, de la Baltique à l'Adriatique, qui coupe l'Europe en deux : à l'est, la « sphère soviétique ». Reproches : le « contrôle [. . .] croissant de Moscou » ; des partis communistes minoritaires qui cherchent « un contrôle totalitaire » ; « des gouvernements policiers » ; l'« expansion indéfinie » de son pouvoir. (2)

c) La Tchécoslovaquie, seule « vraie démocratie » : coalition issue des élections libres de mai 1946 (communistes : 38 %), président non communiste, Beneš. Mais elle renonce au plan Marshall (juillet 1947), puis, en février 1948, la pression des milices et de la rue fait céder Beneš le 25 : c'est le coup de Prague ; en mai 1948, liste unique. (2)

d) Churchill décrit l'ancien allié comme un adversaire qui veut « l'expansion » sans vouloir « la guerre » : il annonce un affrontement sans guerre directe, que confirment la rupture de 1947 et le traité de Bruxelles (mars 1948). Limite : c'est le point de vue d'un dirigeant occidental anticommuniste, qui ignore les intérêts de sécurité invoqués par l'URSS, envahie en 1941. (2)

Méthode — une analyse de document confronte le texte à ce qui s'est passé ensuite : ici, l'exception tchécoslovaque de 1946 et sa disparition en 1948.

Ce document est la propriété intellectuelle de Ben, professeur particulier (benprofparticulier.fr), protégée par le Code de la propriété intellectuelle (art. L. 111-1 et L. 122-4). Il est mis à disposition pour un usage personnel de révision. Toute reproduction, diffusion, mise en ligne ou revente, totale ou partielle, sans autorisation écrite est interdite et constitue une contrefaçon (art. L. 335-2).